



Quelques populations de *Centranthus calcitrapae* (Caprifoliaceae) récemment naturalisées en Belgique et dans le nord-ouest de la France

Filip VERLOOVE¹, Luc DEVOS², Benoît TOUSSAINT³ et Frédéric DUPONT⁴

¹ Agentschap Plantentuin Meise, Nieuwelaan 38, B-1860 Meise, België
[filip.verloove@plantentuinmeise.be]

² Zwaluwenstraat 21 bus 301, B-8400 Oostende, België

³ Conservatoire botanique national de Bailleul, Hameau de Haendries, F-59270 Bailleul, France

⁴ Université de Lille, Faculté de Pharmacie, 3 rue du Professeur Laguesse, F-59000 Lille, France

Photo par F. Verloove

ABSTRACT. – **First records of naturalized populations of *Centranthus calcitrapae* (Caprifoliaceae) in Belgium and Northwestern France.** Several apparently naturalized populations of the Mediterranean species *Centranthus calcitrapae*, one with hundreds of individuals, were recently discovered in Ghent (province of East Flanders, Belgium) and in the Lille metropolitan agglomeration (Nord department, France).

SAMENVATTING. – **Enkele recent ingeburgerde populaties van *Centranthus calcitrapae* (Caprifoliaceae) in België en Noordwest-Frankrijk.** Verschillende ogenschijnlijk ingeburgerde populaties van de mediterrane soort *Centranthus calcitrapae*, waarvan één met meerdere honderden individuen, werden recent ontdekt in Gent (provincie Oost-Vlaanderen, België) en in de grootstedelijke agglomeratie van Lille (département Nord, Frankrijk).

Centranthus calcitrapae à Gand

Le 3 mai 2019, l'un d'entre nous (LD) a trouvé une plante inconnue le long d'une voie ferrée à l'est de la gare de Sint-Pieters à Gand (Flandre orientale, Belgique). Il s'agissait d'une population importante comptant environ 500 de pieds. Les plantes ressemblaient à un *Valeriana* mais semblaient être annuelles et la floraison était remarquablement précoce (Fig. 1). L'espèce indigène et rare *V. dioica* lui ressemblait le plus mais cette dernière a des feuilles basales à limbe entier ; de plus, la présence de cette espèce dans un habitat urbain et sec serait très inattendue. Cette observation a été affichée sur le site Observations.be en tant que « *Valeriana* spec. ». Le premier auteur (FV) pensait reconnaître l'espèce : *Centranthus calcitrapae* (L.) Duf., une espèce thermophile méditerranéenne qui semble être en expansion dans le sud-ouest de l'Europe. Il s'est également rendu sur le site le 12 mai et a pu confirmer cette identité sur place.

... et dans le nord-ouest de la France

Lors de la préparation de cette note floristique, il s'est avéré que l'espèce avait également été trouvée à quelques endroits ces dernières années dans l'agglomération lilloise (département du Nord), dans le nord-ouest de la France.

D'abord, une vingtaine de pieds ont été observés sur un parking près du rond-point des Acacias à Ronchin,

le 27 mai 2016 (obs. FD), sur des graviers grossiers en calcaire de Gaurain, sur terrain plat et dégagé. *Centranthus calcitrapae* y croissait au sein d'une végétation clairsemée (recouvrement végétal : 5%) dominée par ces quelques espèces : *Taraxacum* sp., *Stellaria media*, *Cirsium arvense*, *Carduus crispus*, *Epilobium hirsutum* et *E. cf. tetragonum*.

Ensuite, plusieurs dizaines de pieds ont été relevés le 19 juillet 2016 sur la commune de Wattrelos, au lieu-dit « le Crétinier » (obs. BT, en compagnie de Guillaume Lemoine et d'un groupe d'étudiants du Master 2 Ecoremid de l'Université de Lille). La plante croissait dans la végétation rase et clairsemée d'un sentier caillouteux (gravats), au sein d'une vaste friche industrielle (ancienne usine de la Lainière) en voie d'embroussaillage. *Centranthus calcitrapae* y côtoyait d'autres espèces pionnières thermophiles telles *Conyza canadensis*, *Galium parisiense*, *Rostraria cristata*, *Vulpia myuros* et *Arenaria serpyllifolia* subsp. *serpyllifolia*.

Enfin, le 25 juin 2019, une trentaine d'individus de *C. calcitrapae* ont été observés à Lille par Jérôme Bernier dans une friche urbaine adjacente au jardin botanique municipal et à une voie ferrée.

Centranthus calcitrapae se distingue immédiatement de *Valeriana* par la présence d'un petit éperon au bas de la corolle et de la présence d'une seule anthère (au lieu de trois). De plus, l'espèce est annuelle (le nom anglais

« Annual valerian » est très approprié, étant donné la ressemblance superficielle avec le genre *Valeriana*).

En voie de naturalisation ?

« A l'état sauvage » *Centranthus calcitrapae* n'a pas été trouvé auparavant, ni en Belgique ni dans le Nord-ouest de la France (Verloove 2006, Lambinon & Verloove 2012, Tison & de Foucault 2014). Cependant, elle a été introduite à quelques reprises comme mauvaise herbe avec des plantes méditerranéennes en conteneur, la dernière fois en 2017 (Hoste *et al.* 2009; comm. I. Hoste, juin 2019).

On ignore l'origine des populations récemment découvertes. *Centranthus calcitrapae* a été trouvé à plusieurs reprises dans les îles britanniques (Clement & Foster 1994). Dans un cas bien documenté – un vieux mur du cimetière de Kew Green –, l'espèce semblait s'être échappée du jardin botanique voisin où elle est cultivée (Latham 1985). Selon Stace (2019), elle y est toujours présente. Aussi ailleurs en Grande-Bretagne, elle a principalement été trouvée sur d'anciens murs. L'espèce n'a aucune valeur ornementale et manque dans les flores des jardins traditionnelles (par exemple, Jäger *et al.* 2008,



Figure 1. *Centranthus calcitrapae* (habitus). L'espèce ressemble à une petite valériane annuelle.

Gardner & Richardson 2011). En effet, dans nos régions, l'espèce n'est apparemment pas cultivée, ni dans la floriculture régulière (www.plantago.be; vérifiée en ligne le 14.06.2019), ni dans les jardins botaniques, etc. (www.plantcol.be; vérifiée en ligne le 14.06.2019). A noter que *C. calcitrapae* a également été trouvé sur la côte atlantique en France depuis plusieurs décennies, d'abord en Vendée (Dupont & Dupont 1971) et elle s'est depuis fortement répandue. Dans le Centre-Ouest de la France, elle est présente maintenant dans la plupart des départements (Calvados, Côtes d'Armor, Maine-et-Loire, Morbihan, Sarthe et Vendée : <http://www.cbnbrest.fr/ecalluna/>, vérifié en ligne le 14.06.2019). Encore plus au nord, notons également une observation récente dans le sud du département de l'Oise près de Creil, dans la gare de Villers-Saint-Paul (obs. : Thibaut Daumal, 21 avril 2017 et 8 mai 2018). Plus de 500 pieds ont été comptés aux abords du quai ferroviaire et la station était toujours importante en 2019.

Apparemment, l'espèce a récemment trouvé un biotope adéquat dans nos contrées, notamment sur substrat pierreux et ensoleillé, se réchauffant donc rapidement (Bousquet *et al.* 2019). C'est exactement ce type de milieu dans lequel l'espèce a également été trouvée à Gand et à Lille.

Compte tenu du nombre de plantes observées dans certains des sites, il semble que *Centranthus calcitrapae* soit présent dans notre région depuis plusieurs années déjà. La localité de Gand – une propriété privée du gestionnaire des chemins de fer belges Infrabel – était jusqu'à récemment inaccessible (l'entrée était fermée par un portail). Ce n'est qu'en 2019 que le site (avec permis) pourrait être visité. L'enquête a révélé que les cheminots locaux connaissaient bien ces plantes, ce qui semble indiquer qu'elles y sont présentes depuis un certain temps déjà. Or, le degré de naturalisation réel de *C. calcitrapae* à Gand et à Lille ne peut être déterminé plus précisément que dans un avenir proche. Cependant, l'espèce présente un certain nombre d'avantages non négligeables : elle fleurit et termine son cycle de manière inhabituellement précoce (des semences ont déjà été observées avant la mi-mai), qui, à l'instar d'autres plantes ferroviaires typiques, « échappent » aux premiers traitements herbicides. Après la floraison, le calice devient une couronne poilue, ce qui facilite la propagation de l'espèce par le vent. Sa présence le long des voies ferrées, entre autres, pourrait éventuellement accélérer son extension géographique.

Dans la version la plus récente de l'« Inventaire des plantes vasculaires de la région Hauts-de-France » (Toussaint & Hauguel, 2019 : en ligne sur <https://www.cbnbl.org/inventaire-flore-vasculaire-hauts-france>), l'espèce a été considérée comme accidentelle.

L'avenir nous montrera s'il s'agit seulement d'une première tentative ou bien d'une naturalisation réelle d'une autre espèce thermophile d'Europe du Sud dans nos régions.

Remerciements. – Jérôme Bernier et Thibaud Daumal sont remerciés pour nous avoir communiqué leurs observations récentes.

Références

- Bousquet T., Chagneau D., Cholet J., Dortel F., Gautier C., Geslin J., Guillemot V., Jarri B., Lieurade A. & Rivière G. (2019) – Bilan des découvertes 2018 concernant la flore vasculaire du Massif armoricain et de ses marges. *E.R.I.C.A.* 33 : 75-113.
- Clement E.J. & Foster M.C. (1994) – Alien plants of the British Isles. London, B.S.B.I.
- Dupont P. & Dupont S. (1971) – La naturalisation de *Centranthus calcitrapa* (sic) sur le littoral vendéen. *Bulletin de la Société Botanique du Centre-Ouest* (N.S.) 2 : 36.
- Gardner M.F. & Richardson L.B.K. (2011) – *Centranthus*. In: Cullen J., Knees S.G., Cubey H.S. & Shaw J.M.H. (eds.), *The European Garden Flora*, vol. 5. Cambridge, Cambridge University Press.
- Hoste I., Verloove F., Nagels C., Andriessen L. & Lambinon J. (2009) – De adventievenflora van in België ingevoerde mediterrane containerplanten. *Dumortiera* 97: 1-16.
- Jäger E.J., Ebel F., Hanelt P. & Müller G. (eds.) (2008) – *Rothmaler Band 5. Exkursionsflora von Deutschland. Krautige Zier- und Nutzpflanzen*. Berlin, Springer Verlag.
- Lambinon J. & Verloove F. (2012) – *Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes)*. Sixième édition. Meise, Jardin botanique national de Belgique.
- Latham J.B. (1985) – Notes on a botanical time traveller. In: Grenfell A. (ed.), *Aliens and adventives*. *Adventive news* 31. *B.S.B.I. News* 40: 14-15.
- Stace C.A. (2019) – *New Flora of the British Isles* (4th edition). Suffolk, C & M Floristics.
- Tison J.-M. & de Foucault B. (coord.) (2014) – *Flora Gallica. Flore de France*. Mèze, Editions Biotope.
- Verloove F. (2006) – *Catalogue of Neophytes in Belgium (1800-2005)*. Meise, National Botanic Garden. [*Scripta Botanica Belgica* 39.]